

ÉCOLE SUPÉRIEURE DU BOIS

84, Rue de Grenelle

PARIS-VII^e

Téléphone : LITtré 29-65

RB/ML n° 2439

PARIS, le 25 avril 1957.

Monsieur BALLION
Exploitant forestier

PRUILLE L'ÉGUILLE
Sarthe

Cher Monsieur,

Je suis très en retard pour vous remercier d'avoir bien voulu, à la demande de mon ami M. de MOUSTIER, venir nous retrouver en forêt de Bercé le 8 avril, et nous apporter le fruit de votre expérience. Mes élèves et moi-même avons été très intéressés par les renseignements que vous nous avez donnés, et je vous sais un gré tout particulier de nous avoir remis d'intéressants échantillons.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués et les meilleurs.

Le Directeur :



R. BLAIS

Tournée de l'école supérieure du bois en forêt de Bercé, le 8 avril 1957
en compagnie de messieurs l'ingénieur des E&F de Moustier et Émile Ballion,
exploitant forestier sur Pruillé l'Éguillé.

Roger Max Émile Blais (1905-1992)

Un forestier Sarthois

Né le 13 février 1905 au Mans, issu de parents habitant à Brûlon, cet agronome, forestier, historien, géographe et humaniste, fut nommé Directeur de l'Institut national agronomique.

Après avoir habité à Annecy (caserne Decouz), puis 13, rue de Lorraine à Nancy (Meurthe-et-Moselle), il se maria le 25 août 1931 au Mans, avec Simone Marthe Charbonnier 1910-1992. Deux filles et un garçon naîtront de cette union.

Il dirigea l'École supérieure du bois puis l'Institut national d'agronomie (Paris-Grignon) de 1957 à 1970. Son adresse Parisienne fut : boulevard Saint Germain au n° 74 jusqu'à son décès le 6 août 1992.

Membre du Groupe d'histoire des forêts françaises (Source Data BNF) ce Conservateur des Eaux et Forêts a contribué à diverses publications dont : Contribution à une histoire des gardes forestiers au XVIIIème siècle etc...

" Roger Blais avait réalisé un ouvrage très technique sur la forêt. Il s'intitulait « La conversion, une grande querelle forestière ». Il montrait que le passage du taillis à la futaie n'était pas qu'une affaire de technique de sylviculture mais correspondait à des évolutions sociales et historiques, à une opposition entre maîtres de forge et paysans. Il y menait une vraie étude d'histoire globale. Et comme Paul Engoulvent, son cousin, directeur de la collection Que sais-je ? aux Presses Universitaires de France lui avait dit que son livre ne se vendrait pas, il avait ensuite écrit **La Forêt** puis **La Campagne**, présentant, de manière novatrice, les fonctions touristiques de la forêt dès 1936. C'était un grand bonhomme, quelqu'un que j'aimais bien, car il était très ouvert, et très bon scientifiquement. Il nous a aidés à structurer le Groupe d'histoire des forêts françaises. Il était d'une grande largeur de vues. " *(Paul Arnould)*

